

Congrès International des Mathématiciens, à Stockholm. Rapport

Lucien Godeaux

Citer ce document / Cite this document :

Godeaux Lucien. Congrès International des Mathématiciens, à Stockholm. Rapport. In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 48, 1962. pp. 773-774;

https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1962_num_48_1_65560;

Fichier pdf généré le 22/02/2024



Rapport sur la quatrième Réunion de l'Union internationale des Mathématiciens (IMU), tenue à Saltsjöbaden (11-13 août 1962) et sur le Congrès international des Mathématiciens (Stockholm, 15-22 août 1962).

L'Académie était représentée à ces deux manifestations par le président (M. Godeaux) et le Secrétaire (M. Bureau) du Comité National des Sciences Mathématiques.

La réunion de l'Union internationale des Mathématiciens s'est tenu sous la présidence de M. Nevanlinna, le secrétariat étant assumé par M. Chandrasekharan. Les activités de l'Union pendant la période 1959-1962 ont été approuvées. Plusieurs décisions ont été prises, notamment la suppression de la Commission des publications et de la documentation (dont l'activité sera reprise par le Comité général), mais la continuation de l'activité de la Commision des échanges, qui assumera la responsabilité du programme des conférences et des activités qui s'y rattachent. L'Assemblée a émis l'opinion que les Unions scientifiques constituent le véritable noyau du Conseil international des Unions scientifiques (ICMU) et que leur rôle statutaire ne doit pas être diminué. Elle a également décidé d'augmenter la cotisation unitaire de 50 %.

Le Bureau de l'Union pour la période 1963-1966 a été élu ; le nouveau président est M. G. de Rham (Lausanne), le secrétariat continuant à être assumé par M. Chandrasekharan. Les bureaux de la Commission internationale de l'enseignement mathématique (ICMI) et de la Commission des échanges ont été également renouvelés.

Le Congrès international des Mathématiciens s'est tenu sous la présidence de M. O. Frostman; il comptait plus de 3000 participants. Comme de coutume, des conférences d'une heure (dont l'une confiée à notre compatriote M. J. Tits), ou d'une demi-heure étaient organisées Les communications ne disposaient que de dix minutes. Comme dans tous les congrès, ce sont surtout les conversations entre mathématiciens ayant rarement l'occasion de se rencontrer qui sont intéressantes. Nous croyons qu'elles sont surtout intéressantes pour les jeunes et nous regrettons n'avoir rencontré que deux ou trois Belges n'avant pas rang

de professeur. Nous estimons qu'il serait du plus haut intérêt pour notre pays que des moyens matériels soient mis à la disposition de nos jeunes chercheurs pour leur permettre d'assister aux réunions scientifiques internationales.

Avant de clore ce bref rapport, nous voudrions attirer l'attention de l'Académie sur le point suivant : Il existe une Commission internationale de l'Enseignement mathématique présidée par M. le Prof. Stone. Celui-ci s'est plaint que la Belgique n'était plus représentée aux réunions de cette Commission. Ici aussi, nous estimons que le Gouvernement devrait mettre à la disposition de notre délégué les moyens matériels de se rendre à ces réunions.

L. Godeaux.